

négociation d'accommodement, par l'entremise du Roi de Portugal. Comme le Roi s'étoit déjà déclaré sur ce sujet, en faisant connoître qu'il regardoit la paix comme le plus grand avantage qu'il pouvoit procurer à ses Sujets, il s'expliqua encore mieux après la conférence. Il dit que toutes Puissances avec lesquelles il se trouvoit en guerre, pouvoient être assurées qu'il se prêteroit toujours avec plaisir à des ouvertures d'accommodement, lorsqu'elles ne seroient point contraires à sa dignité, ni préjudiciables aux intérêts de la Nation Espagnole, & qu'il agiroit sur le même principe envers la Cour Britannique, si elle étoit réellement disposée à terminer les différends qui avoient occasionné la guerre sous le précédent règne.

Ce seroit, ainsi qu'on le croit, par l'entremise de la Cour de *Portugal* qu'un accommodement avec celle de *Londres* pourroit se faciliter : Car on parle beaucoup d'un futur Traité d'amitié & d'alliance avec cette Cour : objet d'une négociation que vient entamer avec le Ministère, le Comte Fuentes de Lima, qui est attendu de *Lisbonne* à *Madrid* avec caractère d'Ambassadeur Plénipotentiaire de Sa Majesté Portugaise ; & que ce Traité seroit la base de l'accommodement. Mais l'Evêque de Rennes, Ambassadeur de France, ayant informé de son côté les Ministres, des propositions qui ont été faites au Roi Très-Christien pour la tenuë d'une assemblée de Paix à *Breda*, ils lui ont répondu que le Duc d'Huescar qu'on avoit renvoyé en *France*, étoit chargé d'y expliquer les intentions du Roi sur cette matiere, de même que sur les opérations en *Italie* : Et on a renouvelé à cette occasion, ce qui avoit déjà été déclaré à l'Evêque de Rennes, savoir, que Sa Maj. n'entteroit dans aucune négociation par-